

Croisière fluviale en Gambie

Par Nathalie Tremblay



Les enfants du village de Hann au Sénégal. Les pirogues sont celles qui sont venues nous accueillir à notre arrivée des Canaries.



Nathalie Tremblay et Jean-François Delorme ont quitté le Québec en 1999 à bord d'Églantine, un C&C 38. Après un séjour en Méditerranée, au Maroc et aux Canaries, ils ont touché les côtes du Sénégal.

Partie des Canaries, **Églantine** nous transporte vers l'Afrique. Sept jours de mer, de belles journées de calme et de silence. Sur une mer bien formée, les vents nous poussent avec énergie. Ces retours en mer sont pour moi un délice que j'ai du mal à définir. Naviguer les nuits de pleine lune, c'est comme si la voûte céleste tout entière nous prenait dans ses bras. Il y a cette mer fluorescente qui vient soulever **Églantine** à intervalles réguliers, ces grosses bulles lumineuses qui éclatent à fleur d'eau, le plancton qui s'anime dans le sillage et la musique du vent dans les voiles, dans mes cheveux, dans les haubans. Puis, comme par magie, la terre réapparaît. Elle est là, devant, et elle se nomme Afrique de l'Ouest. Déjà, aux abords de la côte du Sénégal, des pêcheurs souriants et amicaux à bord d'étroites pirogues multicolores viennent nous souhaiter la bienvenue.

La Gambie

La Gambie, c'est un pays autour d'un fleuve. Un fleuve qui se tortille vers l'intérieur, comme une grande porte ouverte sur le continent. De Banjul à Basse, il faut franchir quelque 300 milles nautiques, dont plus de la moitié en eau douce à travers un décor tantôt sec et dénudé ou exubérant de verdure. Sur les berges, de jolis villages de pêcheurs d'où les enfants viennent nous saluer en pirogue, des forêts impénétrables de mangroves, de vastes pâturages où broutent les zébus entourés de nuées d'oiseaux.

Le fleuve Gambie abrite une faune exceptionnelle et constitue en même temps une voie de communication d'un hameau à l'autre pour le transport du bois, des palmes et des passagers. Les petites rivières qui s'y déversent sont autant d'occasions d'escales lorsque nous cherchons un abri le soir venu. Des petites criques explorées en annexe aux rivières navigables, nous vogueons de décou-

vertes en découvertes. La pêche est bonne dans ces eaux brunies par les alluvions et nous cueillons des huîtres délicieuses sur les racines des palétuviers.

Carol's Warf est l'un de ces nombreux quais de déchargement que l'on trouve tout au long du fleuve. Ces petits ports servaient autrefois au transbordement des arachides et du ravitaillement général. Ce ne sont plus aujourd'hui que des squelettes de bois qui témoignent d'une époque révolue. **Églantine** jette son ancre ici, à proximité de quelques huttes de familles de pêcheurs. Sur la rive, cinq énormes baobabs se dressent parmi les palmiers et les acacias.

Au matin, des enfants installés sur la rive engagent la conversation avec la nous. Nous décidons de les accompagner jusqu'à leur village caché dans la brousse. Après vingt minutes de marche, nous découvrons un endroit charmant où ânes, chèvres et zébus se promènent librement. Les cases, carrées ou circulaires et de petite dimension, sont coiffées d'un toit de chaume. Autour d'elles, des palissades de joncs tressés marquent la limite de la concession familiale. Pour des navigateurs habitués à la brise marine, la chaleur et l'absence de vent sont très difficiles à supporter. Tout rayonne la chaleur du soleil et le sable de la brousse est brûlant. Nous passons un moment avec nos hôtes bien installés à l'ombre d'un fromager.

Le chemin du retour vers le bateau est une véritable épopée qui dure 5 heures et nous laisse épuisés, assoiffés et suffoquant de chaleur. Retrouver son chemin dans la brousse n'est pas chose facile, nous l'apprenons à nos

dépens. Après nous être frayé un chemin à travers un troupeau de zébus et après avoir traversé une ancienne rizière devenue marécage (dans lequel nos pieds disparaissent dans la vase), Jean-François grimpe à deux reprises dans un baobab pour tenter de s'orienter. En vain. Nous traversons deux villages où nous demandons de l'eau et notre route. Le dernier de ces villages est celui d'où nous sommes partis un peu plus tôt! Nous finissons par retrouver notre **Églantine**. Elle est là, juste derrière les baobabs, mais dans la brousse, tous les baobabs se ressemblent! Quant à notre chienne Folichonne, rompue de chaleur et les coussinets de ses pattes brûlants, elle termine cette expédition sur les épaules de Jean-François. Après les difficultés de la brousse, nous faisons fi des crocodiles le temps d'une courte baignade dans les eaux douces du fleuve.

Alors que nous retrouvons lentement nos forces, deux pêcheurs Toucouleurs, dans leur pirogue bariolée, nous rendent visite. Allasane, le plus âgé, aime la lecture. Il aurait voulu poursuivre ses études au-delà du certificat de sixième, mais la famille était nombreuse et l'argent rare. Tous les bras devaient travailler. De fil en aiguille, nous apprenons qu'il aime la poésie de Senghor et les romans de Victor Hugo. Au moment de retourner à sa pêche, Allasane emporte avec lui les quatre tomes des *Misérables*. Nous aurions bien aimé lui remettre *Les travailleurs de la mer*, mais nous l'avions déjà échangé. En nous quittant, il prévoyait de longues et agréables heures de lecture dans sa pirogue!



Cette femme a tenu spontanément à poser avec son pain dans la bouche.



Singes, hippopotames et paysages cachés

Églantine glisse sur l'eau et poursuit sa route vers l'amont. Les palétuviers de la partie aval font maintenant place aux palmiers de toutes sortes, fromagers, acacias, baobabs, jasmins. Nous naviguons à la voile contre la marée, entourés d'un mur de végétation encore plus dense et luxuriante qu'auparavant. La lenteur de notre déplacement nous fait profiter à plein de tous les sons qui habitent la forêt tropicale. Une multitude d'oiseaux aux couleurs éclatantes virevoltent dans les feuillages: ibis, aigle à tête blanche, épervier des marais, hérons... Nous cherchons à déceler la présence des singes en nous rapprochant du rivage, mais en vain. Lorsque le courant de marée nous fait finalement reculer, nous nous résignons à lancer le moteur. Il n'en fallait pas plus pour surprendre des dizaines de singes qui se mettent à grouiller tout autour de nous dans les branches. Ces cascadeurs spectaculaires bondissent d'un arbre à l'autre, bras et jambes tendus vers l'avant, et atterrissent à grand fracas dans les palmes. Nous étions loin de nous douter qu'ici chaque arbre a des yeux et des oreilles!

Un peu plus tard, alors que nous nous prélassons au mouillage en observant les acrobaties des singes, trois hippopotames décident

de se mettre de la partie. Dans la pénombre de la nuit naissante, l'un d'eux s'approche et émet un son impressionnant qui sonne comme un avertissement de nous tenir à distance. Au petit matin, deux yeux et deux oreilles à fleur d'eau reviennent nous observer de près. Ces énormes mammifères aquatiques savent se faire discrets, mais ils ne sont pas reconnus pour être très joueurs. Plus d'un pêcheur nous a raconté des histoires horribles de pirogues renversées par des hippopotames mécontents.

Mais les plus belles scènes de la vie quotidienne africaine se cachent parfois derrière le rideau de palmiers et de baobabs qui ceignent le fleuve. Lors d'une escale impromptue, nous mettons pied à terre à proximité d'un petit chemin de terre. Nous découvrons une vaste rizière. Hommes, femmes et enfants, tous vêtus de couleurs vives, sont occupés au sarclage. Plus loin, un groupe de femmes s'affaire à la lessive. Elles transportent

les bacs de linge sur leur tête pendant que les plus jeunes enfants jouent dans l'eau. Tout autour, des ibis blancs patrouillent la rizière à la recherche de nourriture. L'activité qui règne dans ce décor inattendu offre un contraste saisissant avec notre trajet sur la rivière où nous avons souvent l'impression d'être seuls au monde.

Basse

Nous sommes à Basse depuis trois jours. Tous les hameaux des alentours viennent se ravitailler dans ce bled très animé. Basse résonne au son des nombreuses génératrices qui fournissent l'électricité aux commerçants et artisans. Dès la tombée de la nuit, le ronronnement mécanique cède la place aux chants des femmes accompagnés par les tam-tams des hommes. Dans le cockpit d'**Églantine**, bien à l'abri sous la moustiquaire, nous les écoutons en goûtant la fraîcheur nocturne qui s'installe doucement.



Les passeurs sont nombreux sur le fleuve. Ils transportent du bois, des palmes, des arachides et des passagers, toujours avec le sourire.

Chaque matin depuis notre arrivée, des enfants viennent à la nage jusqu'à notre bateau. Ils s'accrochent à l'échelle de bain pour discuter un moment. Curieux, ils veulent tout savoir de nous. Ils répondent à nos questions dans un anglais encore hésitant. L'après-midi, ils sont à l'école, et le soir ils reviennent nous saluer amicalement de la berge.

D'une rive à l'autre, du matin

Armor·lux

Depuis 1938



Distributeur:
Agence Y.A.F. inc.
10, av. de Barcelone
Candiac (Qc) J5R 2B2
Tél.: (450) 619-1749
courriel: yaf@bellnet.ca

Les Marinières Armor Lux
disponibles dans les meilleures boutiques
pour hommes et femmes au Québec.

Montréal: Azimuth (514) 844-1717
Centre de Voile du Québec (514) 381-6744
Concerto pour elle (514) 933-8817
Dorval: Boathouse (514) 631-8503
Vieux-Montréal: Le Vaisseau d'or (514) 227-6404
Beloeil: S.A.I.L. (450) 467-5253
Saint-Lambert: La Maison du Pull (450) 465-3535
Pointe-Claire: Le Hurley Shoppe (514) 428-9570
Québec: Le Capitaine D'A BORD (418) 694-0624
Carleton: Boutique aux Quatre Vents (418) 364-3885
Iles-de-la-Madeleine: Club Vacances les Iles (418) 985-2833

Les magasins Atmosphère

L'Événement NAUTIQUE au Québec 2004

Du 4 au 7 février
Le Rendez-vous des plaisanciers

• Conférenciers vedettes: **Georges Leblanc**
Thomas Barbeau

- Nouveautés 2004
- Meilleurs rabais de la saison.
- Spéciaux additionnels en magasin
- Séminaires et ateliers pratiques, gratuits.
- Venez posez vos questions à nos spécialistes.

Horaire des activités et conférences au www.bouletlemelin.com

861, boul. Champlain, Québec, QC, G1K 7R3
(418) 681-5655 | 800 463-4571



CONFÉRENCES et SÉMINAIRES

- | | | |
|--------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------|
| • Georges Leblanc | • Communication | • Cours pour la Carte (CCEP) |
| • Thomas Barbeau | • satellite SeaTel | • Choisir le bon pilote automatique |
| • La cartographie électronique | • Démystifier les batteries | • L'entretien des coques |
| | | • ET PLUS ENCORE... |

Nouveau **Catalogue 2004 Gratuit** via notre site web
www.bouletlemelin.com ou par téléphone **1 800 463-4571**

BOULET  **LEME LIN**
yacht

NAVIGATION QUÉBEC

Une école moderne de navigation



La carte de compétence ne suffit pas à faire de vous un navigateur compétent.

Prenez
votre sécurité
en main
en apprenant
à naviguer
sérieusement.

- Le cours Plaisance
 - Sécurité
 - Lecture de carte
 - Situations d'urgence
- Cours de lecture de carte
- Cours pratique de GPS

Cours disponibles à Montréal, Laval et Longueuil
à partir du mois de janvier 2004

Inscriptions et réservations :
M. Luiz Saraiva
(450) 629-8530
navigationquebeluiz@bellnet.ca



BOATHOUSE
Tout pour votre bateau

1-800-361-2966
www.boathouse.ca
724, boul. Montréal-Toronto, Dorval, QC
Tel: 514-631-8503 Fax: 514-631-9113



jusqu'à tard dans la nuit, les passeurs entassent dans leur barque hommes, femmes, enfants, chevaux, bicyclettes, mobylettes, sacs de riz ou de cacahuètes. Privés de moteur, ils naviguent à la godille.

Lorsque le chargement n'est pas trop lourd et que le courant du fleuve le permet, ils passent tout près d'Églantine et jettent un œil curieux vers notre petit monde, sans manquer de nous adresser sourires et salutations.

À terre, les enfants nous escortent. Ils s'empressent de nous instruire de l'histoire locale et nous renseignent sur l'emplacement de leur école ou des fontaines publiques où nous pourrions prendre de l'eau. Nous déambulons à travers les huttes, débouchant parfois dans des cours intérieures où le son des pilons rythme la préparation de la farine de millet. Les femmes pilent les grains dans d'énormes mortiers parfois creusés à même des souches d'arbres. Pendant que les enfants jouent avec les singes et les chevreux, les vieux sont assis à l'ombre du baobab sacré ou sous le grand fromager, leurs regards perdus vers l'horizon. Partout le long du fleuve, nous retrouvons avec bonheur l'atmosphère et le décor de ces villages qui nous transportent dans un autre

monde. Un monde grouillant de vie et plein de simplicité dans lequel nous nous sentons bien. Un univers parfois envoûtant où se mêlent les éclats de rire, le hennissement des ânes, les cris des singes et les odeurs agréables de cuisine ou de lessive.

Le chemin du retour

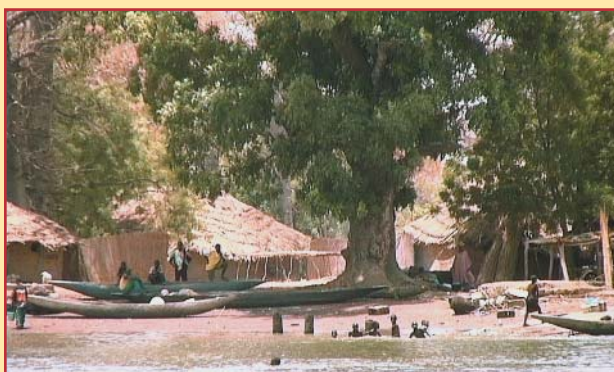
Nous profitons de la marée baissante pour redescendre le cours du fleuve vers Banjul. Dans cette navigation nocturne, nous comptons sur la lune pour nous aider à repérer les nombreux filets de pêche qui, comme nous, suivent le courant. Génois déployé, Églantine file dans les ténèbres, la constellation de la Croix du Sud juste au-dessus de nos têtes. Les astres ne sont pas seuls dans le ciel. Les chauves-souris sont en effet les reines des nuits gambiennes. Elles volent sans relâche à la poursuite des millions d'insectes que la fraîcheur nocturne semble avoir libérés.

Les trois mois passés en Afrique noire ont été l'occasion pour nous de réfléchir un peu sur les valeurs fondamentales de l'Homme. D'un côté de la planète règnent les valeurs économiques qui piétinent tout au nom de la rentabilité. De l'autre côté des populations qui manquent d'eau, d'électricité et trop souvent encore, de nourriture. Mais au bout du compte,

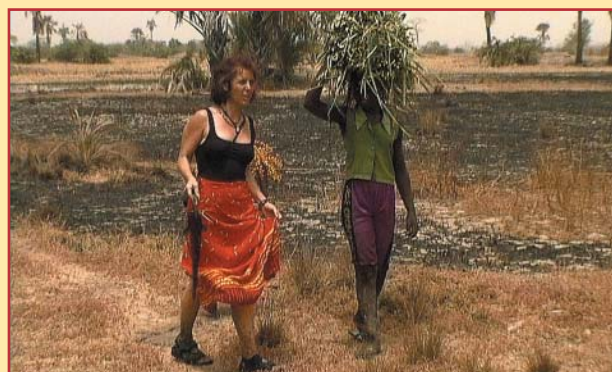
nul peuple n'est plus souriant, plus hospitalier, plus fraternel que celui qui n'a rien.

Ici, pas de maladies cardiaques causées par le stress ou la nourriture trop riche. Tous font leur part avec leur maigre salaire et contribuent à pourvoir le clan en nourriture, vêtements et autres nécessités essentielles à la vie. Terrible revers de la médaille, SIDA, malaria et maladies inconnues ou disparues au Nord sévissent ici, dans l'indifférence de l'Occident. L'Afrique a faim. Elle a soif. Sa voix commence à peine à se faire entendre... Nous avons aimé notre séjour en Afrique de l'ouest. Nous l'avons même beaucoup aimé! Les pirogues bariolées des pêcheurs sont à nouveau au rendez-vous au moment de franchir les limites des eaux territoriales.

Devant nous, l'Atlantique Sud et le Brésil, notre prochaine escale. Églantine a retrouvé le rythme de la houle du large. Chaque jour, des troupes de dauphins viennent nous rendre visite et sifflent des airs enchanteurs qui rendent notre Folichonne folle de passion. Peut-être que les dauphins sont aux chiens ce que les sirènes sont aux hommes! Jean-François s'affaire à l'intérieur. Je sens maintenant l'odeur du pain qui vient me chatouiller les narines. Je vous quitte, j'ai envie d'une tartine de pain chaud!

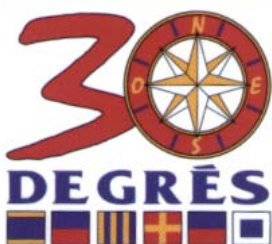


Scènes de la vie quotidienne sur les rives du fleuve.



L'auteur en compagnie de Christina, une jeune femme du village de Carol's Warf.

BOUTIQUE NAUTIQUE



CENTRE COMPLET
DE LA VOILE
EN ESTRIE

- Dépositaire des dériveurs Vanguard (Laser, Optimist, Zuma, Pram...)
- Courtage et location de voiliers
- Atelier de réparation

